

Puisqu'on n'a plus le droit de vendre des têtes-de-nègres...



LETTRE OUVERTE À EMMANUEL MACRON

Monsieur le Président,

C'est avec un grand soulagement et une satisfaction non dissimulée que nous avons appris, via la bouche de nos amis de la Ligue de défense noire africaine, l'interdiction faite à un abject pâtissier de continuer à commercialiser ses friandises sous l'appellation « têtes-de-nègres ».

Néanmoins, il reste encore beaucoup à faire pour extirper totalement et définitivement de la terminologie française commune l'ensemble des mots et expressions renvoyant l'Autre à un statut d'être inférieur, surtout dans le climat délétère actuel, où différence vaut humiliation.

En conséquence, nous, militants du Croissant djihadiste de Barbès (CDB), mouvement républicain et agnostique, avons repéré une liste de termes d'un racisme échevelé et rappelant les heures les plus sombres de votre Histoire.

Quelques exemples :

– Chapeau melon : cet accessoire vestimentaire d'origine

londonienne, suranné mais sympathique, en réfère directement à un des sobriquets les plus péjoratifs pour désigner le groupe ethnique appelé à être majoritaire dans un avenir proche. À cet effet, nous demandons que la série-culte des années 60 « chapeau melon et bottes de cuir » soit sobrement rebaptisée « chéchia et babouches ».

– Aérobiec : outre le fait de très mal cacher, dans sa dernière syllabe, une haine congénitale de l'Arabe, la dénomination de cette activité physique porte à confusion. De très nombreuses personnes nous ont fait savoir qu'elles y voyaient une liaison aérienne entre Alger et Marseille.

– Raton-laveur : le nom vernaculaire de ce gentil petit animal est une offense pour tous nos amis maghrébins techniciens de surface.

– Negro Spiritual : nous proposons que cette forme d'expression musicale, à laquelle nous n'accordons aucune valeur, soit renommée « afro-descendant rigolo ».

– La ville de Nègrepelisse, dans le Tarn-et-Garonne, devra être rebaptisée simplement « Boubou ».

De même, un habitant d'Aigremont ne devra plus être un Aigremontois, trouvez ce que vous voulez.

– Bien qu'ayant également appartenu à une minorité opprimée, l'activiste sud-africain noir Steve Biko ne doit plus être référencé, pour les mêmes raisons. La provocation est manifeste.

– Le terme « un aigrefin » sera remplacé par « un africain mince ».

Bien sûr, cette liste n'a rien d'exhaustif et n'est qu'une ébauche. Nous espérons cependant, Monsieur le Président, que vous saurez en tenir compte.

Dans votre intérêt, bien sûr.

Slimane ben Moktar, président du Croissant djihadiste de Barbès (CDB), fils de Leïla Adjaoud, présidente du directoire du Collectif des associations de femmes françaises en niqab (Caffen).

Jacques Vinent